



Union Interparlementaire
Pour la démocratie. Pour tous.

4^{ème} Conférence mondiale des Présidents de Parlement

Siège de l'ONU, New York
31 août au 2 septembre 2015



Discours du Président de l'UIP, M. Saber Chowdhury

S.E. M. Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies,
S.E. M. Sam Kutesa, Président de l'Assemblée générale des Nations Unies,
Mesdames et Messieurs les Présidents de parlement, Mesdames et Messieurs les parlementaires
M. Martin Chungong, Secrétaire général de l'UIP,
M. Forest Whitaker, invité d'honneur, Mesdames et Messieurs

Bonjour,

Permettez-moi d'abord de souhaiter une très chaleureuse bienvenue à tous les Présidents de parlement du monde présents aujourd'hui au Siège de l'ONU à New York pour assister à cette conférence quinquennale historique.

Je voudrais tout spécialement remercier nos aimables hôtes et notre précieux partenaire, l'Organisation des Nations Unies, qui célèbre cette année son 70^{ème} anniversaire. Félicitations ! Monsieur le Secrétaire général, permettez-moi de souligner combien nous apprécions la coopération croissante entre le système des Nations Unies, les parlements et l'UIP.

La première Conférence mondiale a eu lieu en 2000, à la veille du Sommet du Millénaire. En adoptant la Déclaration du Millénaire issue de ce Sommet, les chefs d'Etat et de gouvernement ont reconnu pour la première fois combien il était important d'établir une coopération étroite entre l'ONU et les parlements nationaux dans tous les domaines par le biais de l'UIP, leur organisation mondiale. Par ailleurs, si les parlements et un certain nombre de parties prenantes ne furent pas associés à la concertation mondiale qui donna corps il y a 15 ans aux OMD, cette fois-ci notre Conférence est l'aboutissement de deux années d'efforts intenses pendant lesquelles la communauté parlementaire s'est employée à définir ce qu'elle attend des ODD.

Après avoir contribué à l'élaboration et à la conception du programme de développement pour l'après-2015, nous devons désormais jouer un rôle central dans la mise en œuvre de ces nouveaux engagements.

Notre relation institutionnelle avec l'Organisation des Nations Unies a également beaucoup évolué depuis notre dernière rencontre il y a cinq ans. Nous tenons d'ailleurs à saluer le rôle majeur que le Secrétaire général de l'ONU en personne a joué dans ce processus. Nous nous réjouissons à l'idée de signer prochainement le nouvel accord de coopération entre l'UIP et les Nations Unies, qui dresse le bilan des progrès réalisés au fil des ans et entend approfondir et consolider notre coopération.

En collaboration avec l'Assemblée générale de l'ONU et d'autres organes de l'ONU, nous avons établi plusieurs mécanismes tels que l'Audition parlementaire annuelle. Au sein de l'UIP, nous avons également créé une Commission des Affaires des Nations Unies pour conférer une dimension parlementaire aux grands processus de l'ONU. Nous comptons bien renforcer encore ces mécanismes.

L'intérêt commun qu'elles portent à sécurité, au bien-être et à la vie des personnes en général font de l'UIP et de l'ONU des partenaires naturels. Le préambule de la Charte des Nations Unies commence par les mots « Nous, peuples des Nations Unies » et l'UIP, l'organisation mondiale des parlements, représente les institutions et les représentants élus des peuples.

Mesdames et Messieurs les Présidents de parlement, Mesdames et Messieurs,

Nous nous réunissons en ce lieu à un moment où le monde est à la croisée des chemins : la moitié de la population mondiale vit avec moins de deux dollars et demi par jour et on estime que 1,2 milliard de personnes subissent une forme ou une autre de violence ou d'insécurité.

Un rapide coup d'œil au bilan du monde suffit à constater que, si de nets progrès ont été accomplis dans certains domaines, notamment grâce aux OMD, le résultat global demeure insuffisant. Et on s'aperçoit malheureusement que la trajectoire négative va en s'accroissant.

Les changements climatiques, la fréquence et l'intensité accrues des catastrophes, la surexploitation des ressources et l'accroissement des inégalités menacent de saper les progrès et nous empêchent d'avancer.

Cette année 2015 marque l'aboutissement de plusieurs grands processus engagés par l'ONU. Le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe a été adopté en mars de cette année, les ODD qui feront suite aux OMD le seront à leur tour d'ici un mois dans cette même salle et, en décembre, se tiendront les réunions cruciales sur les changements climatiques à Paris. Nous avons donc une occasion unique à saisir pour faire ce qu'il faut et guider le monde vers un avenir durable, pacifique et plus sûr.

Le thème de notre projet de Déclaration finale, « Mettre la démocratie au service de la paix et du développement durable : construire un monde tel que le veut le peuple », rend bien compte du défi mais aussi de l'opportunité auxquels nous faisons face.

En quoi la Conférence des Présidents de parlement diffère-t-elle des autres manifestations et réunions organisées à l'ONU ? S'agit-il aussi ici de prendre des engagements ? En fait, ce qui distingue notre Conférence c'est que nous sommes réunis ici pour veiller à ce que les engagements pris par nos gouvernements soient respectés.

Les ODD que la communauté mondiale s'apprête à adopter constituent le projet le plus ambitieux jamais élaboré en vue d'insuffler une nouvelle donne porteuse de changement pour notre planète. Ces 17 objectifs et 169 cibles traduisent la vision d'un nouveau monde à l'horizon 2030, qui ne laisse personne de côté.

Il y a quinze ans, nos gouvernements avaient déjà tenté de créer cette nouvelle donne, mais les questions de gouvernance et de reddition de comptes n'avaient été que trop peu prises en compte dans les processus de planification et de mise en œuvre. Fort heureusement, la situation est bien différente aujourd'hui.

Les ODD seront le premier grand accord onusien prévoyant des mesures spécifiques sur la gouvernance. Des institutions représentatives, responsables et efficaces seront les moteurs de la mise en œuvre des ODD.

Comme vous le savez tous, l'UIP a fait appel à votre concours pour que le rôle des parlements soit clairement mis en avant dans la Déclaration sur les ODD. Beaucoup d'entre vous se sont tournés vers leur gouvernement pour faire passer ce message et je tiens à vous remercier pour votre précieux soutien.

Nos efforts n'ont pas été vains et le projet de Déclaration politique qui accompagne les ODD reconnaît clairement le « le rôle essentiel que jouent les parlements nationaux ».

Parce qu'il est l'institution constitutionnellement tenue de demander des comptes au gouvernement, de promulguer les lois et de veiller à leur application et d'allouer les ressources

appropriées à travers le processus budgétaire en vue d'atteindre les objectifs, le Parlement a une responsabilité et une fonction sans équivalent. Ce n'est donc pas un euphémisme que d'affirmer que l'action du Parlement est essentielle pour garantir la réussite des ODD.

L'autre point que je voudrais souligner est que dans leurs objectifs et cibles les ODD nous montrent là où nous devons aller. Les indicateurs qui permettent de mesurer les progrès accomplis nous aideront à corriger le tir selon que de besoin. Mais les objectifs ne nous disent pas ce que nous devons faire pour arriver à destination.

Il n'est point de panacée universelle et les parlements devront débattre et proposer leurs propres solutions politiques. Une appropriation et un engagement forts vis-à-vis des ODD seront essentiels. Ne sous-estimons pas notre mandat et notre capacité à agir de manière décisive pour améliorer la vie des citoyens sous tous ses aspects. Ce pouvoir devra être encore mieux exploité.

En tant que Présidents de parlement, vous êtes les tuteurs et les gardiens des représentants élus. Ce n'est pas la taille de l'édifice ou les règles sur la conduite des débats qui déterminent l'efficacité de votre parlement et des élus qui y siègent, mais plutôt votre engagement et votre capacité à diriger et à insuffler le changement.

Plus que jamais, les peuples et la planète doivent être au centre des priorités. Nous devons faire preuve d'imagination. Si rien n'est fait pour modifier notre modèle économique et notre système de gouvernance, nous n'atteindrons pas les ODD.

Pour réussir, il faudra engager des réformes politiques et faire preuve de leadership. Et, en tant que Présidents des parlements nationaux, rappelez-vous que vous avez la capacité et le pouvoir d'insuffler le changement politique nécessaire. Mais il s'agit là d'un défi considérable qui risque de nous confronter à nos limites. Et tous les parlements ne sont pas prêts à affronter un tel défi. En tant que dirigeants nationaux et Présidents de parlement, il vous reviendra de veiller à ce que l'institution parlementaire soit à même de remplir son rôle.

Des parlements forts offrent une base solide pour la démocratie et la paix, qui sont autant de conditions préalables au développement.

Si le thème général de notre Conférence se concentre avant tout sur les ODD, nous ne devons pas perdre de vue les autres problèmes pressants auxquels les parlements et le monde dans son ensemble sont aujourd'hui confrontés.

Nous savons tous trop bien que les jeunes ont déserté la politique. Nous devons aller à leur rencontre et les associer de manière plus significative au processus politique. Nous devons leur faire comprendre que leur voix compte et que leur point de vue nous est utile. On constate également une perte de confiance dans le politique et d'aucuns se demandent si la politique telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui n'est justement pas l'une des causes du problème.

Le terrorisme refait surface comme jamais auparavant. Au lieu de voir se dessiner le monde pacifique que nos pères fondateurs appelaient de leurs vœux au moment où ils créèrent l'UIP, nous voyons se dérouler sous nos yeux des conflits caractérisés par des atrocités inqualifiables dont les femmes et les enfants sont les premières victimes.

Mesdames et Messieurs les Présidents de parlement, chers collègues parlementaires, Mesdames et Messieurs,

Un programme riche et varié nous attend ces prochains jours. Comme vous le savez, chaque Président de parlement pourra prendre la parole lors du débat général, qui démarre aujourd'hui. Demain, en marge du débat général deux réunions-débats seront organisées sur le contrôle parlementaire et les ODD. Notre Conférence sera également un espace privilégié pour tisser des liens lors de rencontres bilatérales ou d'échanges informels entre deux réunions.

Je voudrais conclure mon propos en disant que nous vivons une époque extraordinaire de par la complexité des défis auxquels nous sommes confrontés : pauvreté, conflits, crise financière,

terrorisme, migrations, changements climatiques, catastrophes ou encore dégradation de l'environnement.

La réalité de la mondialisation est que nous faisons tous partie d'un même village planétaire et qu'aucun pays ne peut s'en soustraire. A bien des égards, les frontières qui nous séparent ne sont que virtuelles, ce qui fait que les événements qui se produisent dans un pays ont des conséquences sur tous les autres.

Si nous voulons trouver des solutions nous n'avons d'autre choix que de travailler ensemble en prenant à bras le corps les défis du moment. Puisse cette Conférence être l'occasion pour la communauté parlementaire mondiale de se rassembler pour trouver un terrain d'entente et donner l'impulsion nécessaire en faisant preuve d'initiative et d'audace.

L'UIP appelle les Présidents de parlement, les parlementaires et les parlements à s'engager à prendre des mesures concertées, à impulser le changement et à placer les citoyens – c'est-à-dire nos électeurs – au cœur de notre action. Les citoyens nous ont accordé leur confiance en nous élisant à nos hautes fonctions. Il nous appartient désormais de les servir efficacement, d'assumer nos responsabilités et d'être dignes de la confiance qu'ils ont placée en nous. Je vous souhaite à tous une Conférence des Présidents de parlement fructueuse.

Je vous remercie.